

GRAMMAIRE DE LA PHRASE SIMPLE-2026-2027

Les parties du discours

La grammaire classe les mots en grandes catégories. Ces catégories, ou *classes grammaticales*, représentent la *nature* des mots. On distingue neuf catégories, appelées aussi *parties du discours* :

- les noms : chat, table, tapis, beauté
- les adjectifs qualificatifs : bon, magnifique, impossible
- les déterminants : un, des, cette, quelques, certains, les
- les verbes : dormir, réfléchir, être, danser.
- les pronoms : elle, me, je, le mien, celui-ci.
- les adverbes : gentiment, ainsi, sournoisement, en effet.
- les prépositions : à, de, pour, sur, sans, devant.
- les conjonctions : lorsque, que, quand, comme, depuis que.
- les interjections : ah, bof, chut, aïe

Donner la classe grammaticale des mots en majuscules :

1. La nuit m'ENVELOPPE dans son étau de noirceur.
2. MON imaginaire est le plus coloré de TOUS
3. Mon père ME parle TOUS les soirs.
4. Tu m'expliques TOUT OU je te quitte.
5. OH ! QUEL menteur !
6. Un soleil sombre et ROUGE se dessine DEVANT mes yeux.
7. Il est EXTRÊMEMENT sensible, COMME le prouve son attitude
8. TOURNE à droite
9. Tu pourrais venir CHEZ moi.
10. Il me met EN colère.
11. Laisse-LE SEUL.
12. Mais où est donc LA brosse à dent ?
13. La brosse à dent est SUR la table.
14. Elles se firent TRISTEMENT LEURS adieux.
15. Des centaines de corps MORTS, entassés sur le sol me faisaient face, comme pour me rappeler l'horreur de ma nature.
16. Le ciel est gris CAR la pollution des voitures nous empêche d'EN voir la beauté bleue.

EXERCICE : Déterminants ou pronoms : identification et tests distributionnels.

1. Chaque étudiant passera l'examen final.
2. Tous sont venus à la fête.
3. La fille se leva et posa une question.
4. Sa leçon, Jean la connaît par cœur.
5. Certains étudiants sont déjà prêts pour l'examen.
6. Certains ne viendront pas à la fête.
7. Parmi les artistes de Paris, plusieurs sont connus dans le monde entier.
8. Plusieurs jeunes sont sortis dans la rue pour manifester...

EXERCICE : Adjectif ou Verbe ou Nom.

- 1a. Le récit que j'ai lu hier soir était amusant.
- 1b. Le grand-père nous lit chaque soir une histoire amusante.
2. Dans l'amphithéâtre il est entré un garçon amusant tout le monde.
3. Quand je suis entré dans la pièce, j'ai vu une bougie brillant dans l'obscurité.
4. Jeanne est une étudiante brillante.
5. Nous avons étudié les poissons. Dans l'aquarium, les gros mangent les petits.
6. Les vrais méchants sont les gars qui ne parlent à personne.

LA NOTION DE PROPOSITION - LA PHRASE SIMPLE / COMPLEXE

Structure de base de la phrase :

(CC)+SUJET+(CC)+VERBE+(CC)+COMPLÉMENT(S)/ATTRIBUT+(CC)

-Qu'est-ce qu'une proposition ?

C'est une unité syntaxique comprenant un verbe conjugué, ou plus précisément un prédicat, et un sujet.

-Qu'est-ce qu'une phrase simple ?

Une phrase simple est une phrase qui comporte un seul verbe conjugué, donc une seule proposition. C'est une proposition indépendante : aucune proposition ne dépend d'elle ; elle ne dépend d'aucune proposition.

-Qu'est-ce qu'une phrase complexe ?

Une phrase complexe est formée de 2 propositions au moins. On distingue 3 types de combinaison de ces propositions au sein de la phrase complexe : la juxtaposition, la coordination et la subordination.

1) la juxtaposition : lorsque la phrase complexe est formée d'une suite de deux ou plusieurs propositions qui pourraient être considérées chacune comme une phrase autonome, qui sont généralement séparées à l'oral par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation, mais dont le rapport n'est pas explicitement marqué par un mot de relation : Les chiens aboient, la caravane passe

2) La coordination : lorsque la phrase complexe est formée d'une séquence de propositions juxtaposées dont la dernière au moins est reliée aux autres par un mot de liaison, qui peut être soit une conjonction de coordination, soit un adverbe :

Les chiens aboient, mais la caravane passe.

Il fait beau, mais il fait froid.

Je viendrai, donc prépare-toi.

3) La subordination : lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de dépendance orientée entre une proposition dite subordonnée et une proposition dite principale ou régissante (la subordonnée dépend le plus souvent d'un constituant de la proposition principale) :

Bien que les chiens aboient, la caravane passe

J'attends que la caravane passe

instaure des rapports **hiérarchiques**, la subordonnée est placée dans la dépendance d'une proposition **principale** ou **matrice**.

-Quel brave garçon !

- La voilà qui part.
- Elections anticipées en Allemagne.
- Un café, s'il vous plaît.
- Tu vas bien ?
- Très intéressante, cette remarque.
- Tricheur !
- Jean sait que Marie pense qu'il connaît le nom de la femme du frère de son copain qui a vu le film dont j'ai entendu parler à la radio que j'écoutais dans ma voiture.

Isolez les différentes propositions au sein des phrases complexes :

Cette nuit-là, Mondo avait dormi sur des coussins, au fond de la grande salle. Il avait dormi là les autres nuits aussi, parce qu'il aimait bien cette maison. Quelquefois, quand la nuit était chaude, il dormait dans le jardin, sous le laurier, ou sur les marches du perron, devant la porte. Thi Chin ne parlait pas beaucoup, et c'est peut-être pour cela qu'il l'aimait bien. Depuis qu'elle lui avait demandé son nom et d'où il venait, la première fois, elle ne lui posait plus de questions. Simplement, elle le prenait par la main et elle lui montrait des choses amusantes, dans le jardin, ou dans la maison. Elle lui montrait les cailloux qui ont des formes et des dessins bizarres, les feuilles d'arbre aux nervures fines, les graines rouges des palmiers, les petites fleurs blanches et jaunes qui poussent entre les pierres. Elle lui portait dans sa main des scarabées noirs, des mille-pattes, et Mondo lui donnait en échange des coquilles et des plumes de mouette qu'il avait trouvées au bord de la mer.

J-M Le Clézio, *Mondo et autres histoires*

LA FONCTION SUJET

Dans la phrase déclarative, il se trouve à gauche du verbe. Syntaxiquement, il vaut toujours pour un groupe nominal.

Le sujet grammatical coïncide généralement avec le **thème**, le groupe verbal s'identifie au **prédicat**. (prédicat : terme qui appartient au vocabulaire de la logique). Le sujet est ce dont on parle ; le prédicat est ce qu'on en dit.

Le **thème** est ce dont on parle et ce dont on parlait déjà dans l'énoncé précédent, qq chose de déjà connu. Le prédicat est ce qu'on en dit, ce qui véhicule un apport notionnel nouveau à propos du sujet. Thème et prédicat s'oppose comme information ancienne et information nouvelle. Le prédicat ou propos représente le contenu de ce qui est transmis relativement au thème.

L'accord entre le sujet et le verbe est la manifestation du lien entre le sujet et le prédicat, qui est la relation structurante de la phrase.

- Le sujet peut être un nom propre :

Pascal aime sa femme.

- Le sujet peut être un groupe nominal :

Les vieux éléphants blancs se cachent pour mourir.

Mes parents vont au supermarché.

- Le sujet peut être un pronom de différente nature :

Elles sont parties à l'école (pronom personnel)

Qui a fait ça ? (pronom interrogatif)

Celle-ci est plus jolie. (pronom démonstratif)

Le chien **qui** traverse appartient à notre voisin (pronom relatif)

Le mien est tout bleu. (pronom possessif)

Certains ont rangé leur cartable et **d'autres** non. (pronom indéfini)

- Le sujet peut être un verbe à l'infinitif :

Boire du café n'est pas forcément très bon.

- Le sujet peut être une proposition :

Qui part à la chasse perd sa place.

Qui dort dîne.

Que tu viennes me fait plaisir.

Les cas de postposition du sujet

- **Phrase à inversion ou à effet de style**
 - Ici vécut Honoré de Balzac.
 - C'est alors qu'arrivèrent les troupes.
 - Tendre est la nuit.
- **Sujet complexe ou constitué d'une subordonnée**
 - Le sujet qu'a choisi Pierre était difficile.
 - La maison qu'a achetée Pierre est superbe.
- **Phrase interrogative**
 - Que demandez-vous ?
 - Viendras-tu à la soirée ?
- **Proposition incise**
 - « J'arrive », cria-t-il.
- **Après certains adverbes en tête de phrase**
 - Aussi a-t-il demandé un congé.
 - Peut-être arrivera-t-il en retard.
- **Tour concessif**
 - Il ne la quittera jamais, ne fût-ce qu'une seconde.
- **Après certains verbes**
 - Tout à coup surgirent les ennemis.

LE VERBE ET SES COMPLEMENTS

A / LES COMPLEMENTS ESSENTIELS : COMPLEMENT D'OBJET DIRECT/INDIRECT

EXERCICES

Exercice 1

Dites si les compléments soulignés sont COD ou COI.

Persée porte un superbe bouclier.

Tantale a donné aux dieux son propre fils à manger.

Amalthée s'est occupée de Zeus quand il était enfant.

Elle ramassa la corne brisée et la remplit de fruits.

Tous les dieux obéissent aux ordres de Zeus.

Pygmalion aime Galatée, la statue qui a pris vie.
Le roi Midas a des oreilles d'âne.

Exercice 2

Dites si les compléments soulignés sont COD ou COI. (les compléments commencent tous par une préposition, un article contracté ou un article partitif)

Chronos a succédé à Ouranos.
La nymphe boit de l'eau de source.
Tantale ne croit pas au pouvoir des dieux.
Quelqu'un a-t-il averti son fils du danger ?
Calypso offre du nectar à Ulysse.

Exercice 3

Donnez la fonction des mots soulignés.

Narcisse parcourait les bois depuis ce matin.
Il aperçut un rocher.
De ce rocher jaillissait une source.
Il s'accroupit et prit un peu d'eau.
De l'eau rafraîchit son visage.
Pendant ce temps, d'une grotte, surgit une nymphe.
De sa bouche s'échappaient de langoureux soupirs.

Exercice 4

Donnez la fonction des groupes de mots soulignés : COD, COI, attribut du sujet ou complément du nom.

Agamemnon est le roi des Grecs.
Il a un frère qui s'appelle Ménélas.
C'est le roi de Sparte.
Ménélas fait appel à Agamemnon pour le venger des Troyens.
Tous deux veulent détruire Troie.
Ils deviendront les rois les plus puissants.
Tous les guerriers de la Grèce seront avec eux.

Exercice 5

Remplacez les compléments soulignés par un pronom personnel.

Ulysse, en revenant des Enfers, a trouvé le chemin d'Ithaque.
Vers midi, le roi aperçoit les sirènes.
Polyphème parle aux compagnons d'Ulysse.
Nausicaa demande à Ulysse de changer de vêtements.
Absent de chez lui depuis vingt ans, Ulysse pense à sa femme et à son fils.
Hermès lui envoie un message.
Terrifié, Ulysse regarde les ombres.

B/ LES COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS

I Le circonstanciel est complément de verbe

Son article paraîtra dans *Le Figaro*.

Il a acheté une villa *pour sa femme*.

Je n'ai jamais travaillé *dans l'industrie de l'armement* !

Il est étroitement lié au verbe et il est intégré au prédicat ; il n'est pas complément de phrase.

Il peut s'analyser comme un complément du verbe, mais dans un sens qui ne se réduit pas à la notion de complément syntaxiquement essentiel.

La définition du complément circonstanciel intégré au GV est paradoxale : c'est un constituant non-prévu de la structure actancielle du verbe, mais il joue le rôle de prédicat, par rapport au thème que constitue le reste de la phrase. Il est placé à droite de la construction verbale.

Ils ne sont pas dans la dépendance de la phrase mais du GV, *par opposition avec les COD et COI le choix de la préposition est libre*.

II. Le circonstanciel est complément de phrase

Il est librement déplaçable et porte sur l'ensemble de l'énoncé, les cc intégrés ont une portée limitée au prédicat, ils sont placés à droite de la construction verbale. Détaché (et en tête de phrase la plupart du temps), le circonstanciel a une **fonction scénique** : il pose le cadre (souvent spatio-temporel) de tout l'énoncé.

Il t'attend avec impatience, ce soir, à Paris.

« *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne*, je partirai »

Comparez :

Pendant cinq ans, il a travaillé au service des urgences

Il a travaillé *cinq ans* au service des urgences.

Exercices

Identifiez la fonction de « à Paris » dans les phrases suivantes.

1 Elle travaille à Paris.

2 Paul va à Paris.

3 Paul est à Paris.

4 A Paris, dans les années vingt, les artistes vivaient à Montparnasse.

5 A Paris, les jeunes ont voté massivement.

6 Pierre vit à Paris.

7 Elle pense souvent à Paris.

Supprimez les groupes soulignés. Que constatez-vous ? Analysez la fonction de ces groupes.

(1) Anne-Sophie court tous les matins.

(2) Les Dupont ont promis qu'ils viendraient à Pâques.

(3) Les soldats se rendirent à Dunkerque.

(4) À Dunkerque, il pleut souvent.

(5) Chaque été, ils vont à Vallauris.

(6) En effet, ils ont acheté une belle villa.

(7) Le pédiatre mesure l'enfant. Celui-ci mesure un mètre trente.

LA FONCTION ATTRIBUT

1) Le GN ou son équivalent est attribut du sujet

Le GN attribut se rapporte au sujet. Il constitue avec le verbe attributif le prédicat.

Le verbe instaure entre l'élément attribut et son sujet une relation sémantique d'identification.

- Cette soirée passée chez les Leblanc était un véritable supplice.
- Notre devoir est de rétablir l'ordre avant que la situation ne se détériore davantage.
- L'ambition est un sentiment que ma mère est incapable de comprendre
- Au XI^e siècle, le chevalier était un guerrier émérite reconnu pour sa bravoure et son impressionnante force physique.
- Chanter n'est pas crier.
- Qui êtes-vous ?
- Une bonne idée serait qu'il vienne demain.

2) Le GN ou son équivalent est attribut de l'objet

Le GN attribut se rapporte au constituant qui complète le verbe.

Le verbe instaure entre l'élément attribut et le COD une relation sémantique d'identification.

- On l'a nommé ministre.
- Je le considère comme un incapable.
- Il a l'air d'un fou.
- Je savais cette femme mère de cinq enfants.
- « Ils citent saint Paul, qui n'appelle jamais Jésus-Christ Dieu, et qui l'appelle homme très souvent. [...] Selon eux, on ne regarda Jésus que comme un homme inspiré de Dieu ; [...] Enfin, on le fit Dieu. » (Voltaire)

LA FONCTION APPPOSITION

Le terme apposition est un emprunt au latin *appositio*, formé à partir du verbe *apponere* signifiant, « poser auprès, ajouter ». La notion d'apposition, qui figure au nombre des fonctions syntaxiques du **nom et de l'adjectif**, s'applique à un type de construction qui peut être décrit comme l'appariement de deux segments linguistiques ordonnés (un constituant support et un constituant apport), formant une expression désignative, disjointe par le détachement.

- 1-Haroun Tazieff, le célèbre volcanologue, redoute une éruption prochaine.
- 2-Stupéfaits, les spectateurs se taisaient.
- 3-Les fourrés étaient pleins de tiques, parasites indésirables.
- 4-Le vieil arbre, vermoulu, ne tardera pas à tomber.
- 5-Ma seule exigence, démissionner, ne fut pas acceptée.
- 6-Gémissant, le chien se terrait dans son panier.
- 1-Maire de sa commune, Marc est très absorbé par ses fonctions.
- 2-Murielle me montra sa trouvaille : un trèfle à quatre feuilles.
- 3-John Lenon, membre des Beatles, mourut assassiné.
- 4-Le ciel était superbe, une voûte noire constellée d'étoiles.
- 5-Mon cheval, nerveux, se cabrait sans arrêt.

6-Jean devenait médecin pour accomplir son idéal : servir.

Seul survivant, l'enfant fut retrouvé sous les décombres.

*Seul survivant, un sauveteur retrouva l'enfant sous les décombres.

LA SYNTAXE INTERNE DU GN

I. LA SYNTAXE INTERNE DU GN : LES DETERMINANTS

Les articles définis

la référence établie peut être spécifique (elle concerne des individus particuliers) ou générique (elle concerne alors l'ensemble d'une classe).

« Le lion est un mammifère. »

l'emploi générique de l'article est conditionné par un prédicat de genre, une affirmation qui vaut pour la classe entière.

« Le lion du zoo de Vincennes dort ce matin. »

La référence concerne un individu singulier

• La notoriété peut être référentielle : univers de référence commun aux locuteurs : le soleil, la nature, l'amour. Ces notions relèvent d'un savoir commun, d'une connaissance partagée.

• la notoriété peut être liée à la situation de discours (elle est déictique) :

« passe-moi le sel ». Ou dans un contexte scolaire : « j'entends la sonnerie »

« Attention à la voiture ! »

• la notoriété peut être contextuelle anaphorique : la référence est établie avec un segment discursif qui précède l'occurrence : « Elle voit un enfant. L'enfant court vers elle. »

Mais la notoriété peut aussi être liée à un processus d'identification par anaphore associative : Incipit de roman qui se déroule dans l'univers scolaire, on peut trouver des occurrences de 1ère apparition avec l'art défini : la cour, le bureau, le tableau, parce que le lecteur sait que toute école contient ces éléments.

• la notoriété peut être contextuelle cataphorique :

Le plus souvent, l'article défini ne suffit pas pour identifier le référent d'un nom. L'accès au référent doit passer par une réduction de l'extension nominale qui s'effectue par divers types de compléments : complément du nom, proposition relative, adjectif épithète. Dans ce cas, l'article défini est cataphorique de la détermination qui suit.

Les déterminants démonstratifs

2 valeurs d'emploi :

- en dehors de toute mention antérieure de l'objet envisagé : valeur déictique, c'est un embrayeur. Par le démonstratif, le locuteur réfère à un objet qui se trouve dans son environnement immédiat. Il se relie à un segment de la réalité.

Regarde ce coucher de soleil !

-valeur anaphorique, quand il y a mention antérieure de l'objet envisagé. Il se relie non pas à un segment de la réalité mais à un fragment du contexte.

« J'ai planté un petit sapin. Mais ce sapin / cet arbre ne pousse pas vite. »

« Pierre est encore en retard. Cet étourdi a dû oublier l'heure. »

-valeur cataphorique quand il y a mention ultérieure de l'objet envisagé. L'identification du référent est assurée par la mention dans le contexte d'amont, vers la droite :

- Il a eu cette idée lumineuse : réunir les deux pièces en abattant la cloison.
- Il a eu cette idée-ci : réunir les deux pièces en abattant la cloison.

Les déterminants possessifs

il participe du système du pronom, il renvoie à un référent autre que son nom support. Les P3 et 6 ont une valeur anaphorique (son, sa, ses, leur, leurs), les autres sont déictiques (mon, ma mes, ton, ta, tes...). Ses formes dépendent :

- de la « personne » représentée comme le « possesseur » (mon /ton / son livre)
- du nombre du N qu'il précède et détermine (mon livre / mes livres) ;
- du genre de ce N (mon livre / ma veste)

il implique comme l'article "le" une particularisation antérieure du substantif auquel il réfère

EXERCICES : Donnez la valeur d'emploi des déterminants dans les phrases suivantes

les articles

- 1 Un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. (Marcel Proust)
- 2 Si on juge de l'amour par la plupart de ses effets, ils ressemblent plus à la haine qu'à l'amitié. (La Rochefoucauld)
- 3 Il n'y a que Dieu qui sache si un procédé est net, sincère, honnête. (id.)
- 4 Les plus sages le sont dans les choses indifférentes, mais ils ne le sont presque jamais dans leurs plus sérieuses affaires.
- 5 Les Jason ne sont pas exactement de hautes collines. (Giono)
- 6 Des pleurs humectèrent mes yeux, je me tournai vers la fenêtre. (Balzac)
- 7 Dans la plaine rase, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou. L'homme était parti vers deux heures. (E. Zola)
- 8 La bande avait fait halte devant l'hôtel du directeur, le cri retentissait : Du pain ! du pain ! du pain ! (id.)
- 9 Il est de forts parfums pour qui toute matière est poreuse... (Baudelaire)

les démonstratifs

- Quand j'ai passé par la prairie / J'ai vu ce soir dans le sentier / Une fleur tremblante et flétrie. (Musset)
- Je joins à cette lettre celle que vous m'avez écrite. (Laclos)
- Je suis embarquée dans la vie sans mon consentement [...] je m'abîme dans ces pensées. (Mme de Sévigné.)
- J'étais allé me promener autour d'une grande pièce d'eau sur laquelle il y a des cygnes. Ces oiseaux sont si jaloux de leur domaine, qu'aussitôt qu'on en approche, ils viennent à vous. (D. Diderot)
- Regarde **cet** oiseau sur la branche !
- Je préfère **ces** chaussures-**ci** à **ces** sandales-**là**.

-Ce matin, le ciel est dégagé.

Les indéfinis

-Chaque jour, j'apprenais quelque chose sur la planète, sur le départ, sur le voyage. (Saint Exupéry)
 -J'aperçus le ciel, quelques étoiles et un peu de verdure. Je naissais dans cet instant à la vie, et il me semblait que je remplissais de ma légère existence tous les objets que j'apercevais. Tout entier au moment présent [...], je n'avais nulle notion distincte de mon individu. (Rousseau)

L'absence de déterminant

Expliquez l'absence de déterminant dans les groupes nominaux surlignés.

-« Ô **mort**, vieux **capitaine**, il est temps ! Levons l'ancre ! » (Baudelaire)
 -Pierre n'était pas bon **joueur**.
 -« À travers la vitre du paravent de **fer**, il observe une écaillère entourée de ses paniers d'**huîtres**. » (J. Romains)
 -Il était **danseur** à l'Opéra.
 -**Parents** et **enfants** continuaient de se disputer.
 -Si les prix continuent de baisser, il faudra fermer **boutique**.
 -**Mer**, **soleil**, **sécheresse** et **cyclone**. Nos quatre rythmes. Nos quatre points cardinaux.
 -**Ville** sale et gluante de **pluies** ! pourrie de **pluies** ! Ah ! **nostalgie** de la terre natale de Fama !
 -J'écris en français, **langue** de l'ancien colonisateur.

II. LA SYNTAXE INTERNE DU GN : L'ADJECTIF EN FONCTION EPITHETE

Aspects sémantiques

L'adjectif relationnel VS l'adjectif qualificatif

L'élection présidentielle

la carte bancaire

la grippe aviaire

l'étoile polaire

*un jardin très zoologique ; *une carte verte et bancaire

A L'adjectif épithète liée : antéposition et post-position

Adjectifs classifiants : la table carrée, le ciel bleu, le carrelage lisse

adjectifs non-classifiants : une scène effroyable, un magnifique roman.

*Une bleue voiture / « son bleu regard »

*son noir costume / de noirs desseins, « ces trous du noir plafond qu'on nomme les étoiles ! »

Les adjectifs à place variable :

un vrai scandale / une réponse vraie

un sacré lieu / un lieu sacré

un bon élève / un élève bon

une pauvre femme / une femme pauvre

(les adjectifs concernés sont *grand, petit, gros, bon, brave, vrai, sacré...*)

Détermination et caractérisation :

Charles aime les meubles **anciens**.

Je n'aime pas les esprits **chagrins**.

*COMPLEMENT SUR LES FONCTIONS DE L'ADJECTIF***1) L'adjectif est épithète détachée**

Paul, content, a tout accepté.

Furieux, Paul m'a tout raconté.

Silencieux, il contemplait les étoiles.

Julien attendait, anxieux, les résultats.

Les filles, belles, insouciantes, se rendaient au bal.

2) L'adjectif est attribut du sujet

Rappel : **La partition relationnel / qualificatif conditionne les fonctions syntaxiques de l'adjectif**

Il est appelé par une classe définie de verbes ; il figure dans le groupe verbal à droite et n'est pas déplaçable.

quand l'attribut est un adjectif, il indique une propriété inhérente ou un état.

1. Est-ce que vous êtes malheureux quand le soleil ne brille pas ?
2. Le général est satisfait. Il serre la main de l'officier Tremblay.
3. Les rues de Montréal sont différentes, et chaque quartier de la ville a son caractère propre.
4. Il y a longtemps que le soleil est levé. La chaleur sera insupportable cet après-midi.
5. Monsieur Guillaume, qui est un homme nerveux, appelle sa secrétaire pour lui donner du travail.
6. L'entretien d'un jardin est un véritable art dans la vie quotidienne des Japonais.
7. Maintenant, toute la maison est silencieuse.
8. Armand était ébloui. Il ne pouvait détacher ses yeux de cette belle inconnue qui attirait tous les regards.
9. Tous les combattants ont prêté serment de rester fidèles à l'esprit monarchique.
10. Même si, à première vue, Charlotte semble rétablie, elle montre encore souvent des signes de faiblesse.
11. Même s'il avait l'habitude de voyager dans le désert, la chaleur, ce jour-là, lui était insupportable.

3) L'adjectif est attribut de l'objet

1. Les invités trouvèrent cette cérémonie ennuyeuse.
2. Les jurés déclarent cet homme coupable.
3. Nous le prenions pour un lâche ; quelque temps après, il combattit et mourut en héros.
(Chateaubriand)
4. Quoique Lili ne m'eût jamais rien demandé, je la trouvais trop exigeante, et je lui reprochais le chagrin que lui causait sans doute mon absence...
5. Il considéra la plaie, la jugea mortelle. (Maupassant)
6. Elle l'a rendu fou.
7. Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine, Fit venir ses Enfants, leur parla sans témoins. (La Fontaine)
8. J'ai trouvé Marie fatiguée.
9. Les critiques ont jugé très beau le dernier film de David Lynch.

(1a) J'ai trouvé ce livre ancien chez un bouquiniste/ (1b) J'ai trouvé ce livre coûteux.

(2) J'imaginais Carla plus grande.

(3) Il a rendu un rapport énorme.

(4) Il a rendu son rapport énorme.

- (5) Il m'a rendu un rapport truffé de fautes.
 (6) Il m'a rendu son rapport truffé de fautes.
 (7) « Voici ma vie renouvelée ». (G. Apollinaire)

Comment reconnaître l'attribut de l'objet ?

On peut invoquer plusieurs critères :

♦ Il ne disparaît pas si on pronominalise le GN

Car il n'est pas dans le GN mais dans le GV: (1b) «J'ai trouvé ce livre coûteux
 » → « Je l'ai trouvé coûteux

». En revanche en (1a): « J'ai trouvé un livre ancien

» → « J'en ai trouvé un».

On s'aperçoit que le verbe trouver a deux sens différents

: en (1a) il signifie découvrir

et en (1b), où il est attributif, il veut dire estimer, juger

Même chose en (2): « Je le voyais médecin» signifie « Je l'imaginai médecin ».

Ce qui conduit à un deuxième critère :

♦ Comme l'attribut de l'objet porte l'information essentielle, il n'est pas effaçable sans rendre l'énoncé irrecevable ou de sens différent

« Je le voyais » : (3)*« J'imagine Carla ».

♦ On ne peut pas l'antéposer au nom, en revanche on peut, sous certaines conditions, l'antéposer au GN tout entier (puisque'il n'est pas dedans, il est mobile par rapport à lui)

Le test fonctionne plus ou moins bien selon les verbes ; « il m'a rendu-truffé de fautes son rapport » (6)
 ; « J'ai trouvé très cher ce livre » (1b).

S'il s'agit d'un adjectif, le critère de l'antéposition au sein du GN, entre le déterminant et le nom, permet de distinguer s'il s'agit d'une épithète (dans le GN) ou d'un attribut de l'objet (dans le GV)

:

en (1a)

on peut dire «j'ai trouvé un vieux livre chez un bouquiniste

» → l'adjectif est donc épithète

♦ En général, pour les adjectifs qualificatifs, lorsque le nom est précédé d'un déterminant défini, l'adjectif est attribut de l'objet

Lorsque le nom est précédé d'un déterminant indéfini, il est en général accompagné d'une épithète. Il s'agit d'un indice plutôt que d'un critère absolu.

Exercice : donnez la fonction des adjectifs dans les phrases suivantes :

- 1 Je trouve Pierre étrange depuis quelque temps, son humeur maussade m'inquiète.
- 2 Quelque chose de bizarre est apparu dans son comportement.
- 3 Samantha attendait, angoissée, les résultats du baccalauréat.
- 4 Elle rentrait toujours très fatiguée de ses longues promenades.
- 5 Cette enfant, jolie, vive, est vraiment charmante.
- 6 Elle m'a rendu ma robe rouge déchirée.
- 7 Je croyais Julia malade.
- 8 Silencieux, il contemplait le désastre de sa vie.

TEXTE D'ETUDE

Chérie n'était pas plus jolie, pas plus enfant-prodige, pas plus gentille de caractère qu'une autre, et cependant elle possédait une séduction particulière, une séduction bien à elle : tout naturellement ses attitudes s'arrangeaient ainsi que dans les poses heureuses, cherchées et trouvées par les peintres et les sculpteurs, et les gestes de sa petite personne, qu'on aurait dit rythmés, cadencés, enchantaient le regard par un certain maniérisme naturel à son corps ondulant.

La flexibilité paresseuse et mignarde de la fillette apparaissait ravissante dans ses robes du moment, des espèces de fourreaux lâches et sans taille, jouant autour de sa maigreur distinguée, et où, parmi des flottements d'écharpes de gaze et des envolées aériennes de légères mousselines, elle semblait un oiseau gros comme rien, dans le soulèvement ébouriffé de ses plumes.

Edmond DE GONCOURT, *Chérie*, chap. XXXVI (1884).

Relevez les adjectifs et donnez leur fonction. Faites toutes les remarques qui vous paraissent nécessaires sur la place de l'adjectif épithète.